



La transgression et l'expulsion du Jardin

Thomas Römer

Cours 2024

Les trois discours



Yhwh	serpent	femme
<p>2,16 Yhwh Dieu donna à l'être humain cet ordre : de tout arbre du jardin tu mangeras certainement. 2,17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.</p>	<p>3,1b Il dit à la femme : Dieu a vraiment dit : vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin.</p> <p>3,4 Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez certainement pas. 3,5 En effet, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme un dieu/comme des dieux connaisseurs du bien et du mal.</p>	<p>3,2 La femme dit au serpent : du fruit des arbres du jardin nous mangeons. 3,3 Quant au fruit de l'arbre au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas, et vous n'y toucherez pas pour que vous ne mouriez point.</p>



Yhwh	serpent	femme
<p>2,16 Yhwh Dieu donna à l'être humain cet ordre : de tout arbre du jardin tu mangeras certainement. 2,17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.</p>	<p>3,1b Il dit à la femme : Dieu a vraiment dit : vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin.</p> <p>3,4 Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez certainement pas. 3,5 En effet, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme un dieu/comme des dieux connaisseurs du bien et du mal.</p>	<p>3,2 La femme dit au serpent : du fruit des arbres du jardin nous mangeons. 3,3 Quant au fruit de l'arbre au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas, et vous n'y toucherez pas pour que vous ne mouriez point.</p>

- La femme modifie l'interdit divin de deux manières : a) elle renforce l'interdit (vous n'y toucherez pas, n-g-') ; b) elle modifie l'annonce de la mort en cas de transgression : pas de mort immédiate, mais la mortalité.
- Serpent : le couple humain (vous) deviendra comme des dieux.
- Qui a raison ?



La réponse du serpent

- 3,4 Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez certainement pas. 3,5 En effet, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme un dieu/comme des dieux connaisseurs du bien et du mal.
- Le serpent n'est pas totalement menteur.
- Construction ambiguë : *lō' môt temutûn*, n'est pas habituelle, on devrait avoir *môt lō' temutûn*. La réponse du serpent pourrait donc se traduire : « Non ! vous mourrez certainement ».
- Comme si le serpent avait voulu combiner la mortalité et l'ouverture des yeux, mais c'est peut-être une surinterprétation.
- Finalement, c'est la femme qui est la plus proche de la vérité.
- Ouverture des yeux : en Gn 21,19, Dieu ouvre les yeux de Hagar ; en Nb 22,31, Yhwh ouvre les yeux de Balaam.
- « Devenir comme des dieux » : cf. 2 S 14,20 où la femme de Teqoa dit à David : « mon seigneur est sage, aussi sage que l'ange d'*elohîm* : il sait tout ce qui se passe sur la terre ».
- Cependant, l'enjeu du récit est de réfléchir sur la relation entre les humains et les dieux.



V. 6 : la transgression

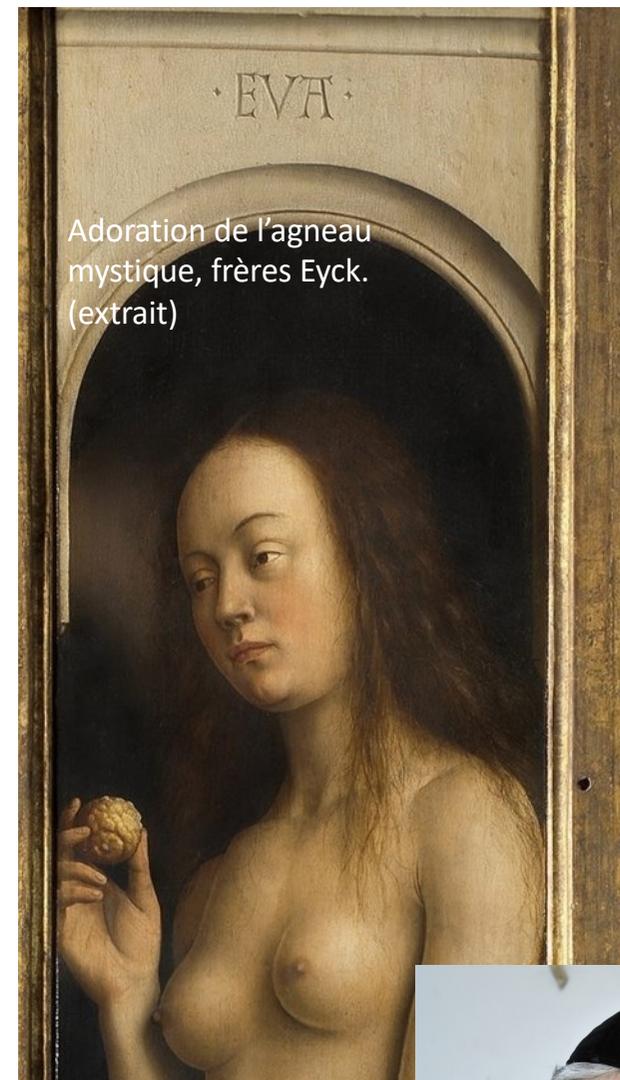
- La femme vit, oui l'arbre était bon à manger, et un délice pour les yeux, et l'arbre était précieux pour devenir intelligent. Elle prit de son fruit et mangea. Elle donna aussi à son homme qui était avec elle, et il mangea.
- => L'homme était avec la femme durant tout le dialogue avec le serpent.
- Début du verset renvoie à 2,9 : « agréable à regarder et bon à manger » où cette description s'applique à tous les arbres du jardin.
- La description de l'arbre interdit reprend et dépasse la description des arbres en 2,9.
- La racine *ś-k-l* (« être intelligent ») est de nouveau une expression sapientiale et décrit la compréhension, l'intelligence, la perspicacité (notamment dans les Psaumes), mais aussi la réussite.





L'identité du fruit

- Contexte : figuier ? (cf. pages de figuier). Cf. aussi l'Apocalypse de Moïse (15–30).
- Raisin (ApcAbr 23,5 ; 2Bar 4,8).
- L'etrog (BerR XV,7) qui joue un rôle important lors de la fête de Soukkot.
- Figure également sur le retable « Adoration de l'agneau mystique » des frères Eyck.



Adoration de l'agneau mystique, frères Eyck. (extrait)





William Blake



G. Moreau



La pomme

- Mentionné au V^e siècle chez Cyprianus Gallus.
- En latin « malum » peut désigner le mal mais aussi la pomme, la Vulgate cependant traduit par « fructus ».
- Ce jeu de mot n'est attesté que tardivement.
- Ct 2,3 : « Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon chéri parmi les garçons. À son ombre, selon mon désir, je m'assieds ; et son fruit est doux à mon palais ».
- Mythologie grecque : onzième travail de Héraclès qui doit rapporter les pommes d'or qui se trouvent dans le jardin de la déesse Gaïa.





V. 7 : L'acquisition de la connaissance

- Les yeux des deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. Ils cousirent des feuilles de figuier et ils s'en firent des pagnes.
- Acquisition de la connaissance, mais de leur nudité.
- Cf. l'utilisation du verbe « connaître » pour le rapport sexuel.
- Gilgamesh :
- Enkidu devient un être humain à part entière après avoir fait l'amour avec une prostituée :
- « Il avait acquis la **raison**, il déployait **l'intelligence** ... S'adressant à Enkidu, la fille de joie lui dit : Tu es beau, Enkidu, **tu es devenu comme un dieu**. Pourquoi vagabonder dans la steppe avec les bêtes ? » (Gilgamesh I, col. IV, 30-36).
- Connaissance de la nudité : sentiment de honte, pudeur.
- => nécessité de se vêtir.
- Feuilles de figuier => feuilles de vigne.



V. 8

- Ils entendirent le bruit de Yhwh Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour [le soir] et l'être humain et sa femme se cachèrent de Yhwh Dieu au milieu des arbres du jardin.
- Le terme *qôl* : bruit, voix.
- Bruit de Yhwh se promenant dans le jardin, mais peut-être aussi allusion à l'expression *š-m-' b qwl yhwh* (« écouter la voix de Yhwh »)
- => le couple n'a pas gardé la voix de Yhwh (en respectant son interdit), mais il entend maintenant son bruit.
- « ils se cachèrent » : à cause de leur nudité.
- Dans la tradition sacerdotale, on interdira à un prêtre d'officier nu, puis d'être habillé de sorte que ses organes génitaux soient visibles.



V. 9-12 : dialogue entre l'ādām et Yhwh

- 9 Yhwh Dieu appela l'être humain et lui dit : Où es-tu ? 10 Il dit : J'ai entendu ton bruit dans le jardin, et j'ai eu peur car je suis nu, alors je me suis caché. 11 Il dit : Qui t'a annoncé que tu es nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'ai ordonné de ne pas manger ? 12 L'être humain dit : la femme que tu m'as donnée pour être avec moi, c'est elle qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé.

Chacun met la responsabilité sur l'autre.

L'interrogatoire divin est dans un langage parental : « Qu'as-tu fait, qui t'a dit ? ... ».

Réponse de l'homme : « la femme que **tu** m'as donnée pour être avec moi ».

Solidarité entre l'homme et la femme (« os de mes os, chair de ma chair » de 2,23) semble rompue.



Domenico Zampieri



V. 13 : dialogue entre Yhwh et la femme

- Yhwh Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme dit : le serpent m'a trompée et j'ai mangé.
- La racine n-š-' est parfois traduite par « séduire », mais il n'y a pas de connotation sexuelle.
- Contrairement à l'homme et la femme le serpent n'est pas interrogé, alors qu'au plan de la narration le serpent sait parler.
- Le fait que le serpent ne soit pas interrogé donne peut-être une clé d'interprétation, à savoir que son action était peut-être nécessaire.



V. 14-15 : la sanction du serpent

- 14 Yhwh Dieu dit au serpent : parce que tu as fait cela tu es maudit parmi [tout quadrupède et] tout animal des champs. Sur ton ventre tu marcheras, et de la poussière tu mangeras tous les jours de ta vie. 3,15 C'est l'hostilité que je mettrai entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te blessera la tête, et toi tu lui blesseras le talon.
- Les sanctions divines sont énoncées dans le sens inverse des acteurs mentionnés : serpent – femme – homme
- Malédiction (*'ārûr*) : efficacité immédiate.
- Le terme *'ārûr* prononcé par Yhwh même fait penser à *'ārûm*, intelligent.



Comment traduire *mīn* (מִן) ?

- a) en comparaison, plus que
- Dans ce cas-là, il faudrait comprendre que tous les autres animaux seraient également maudits, mais d'une moindre manière (cf. la Bible du Rabbinate).

3,1	ערום מכל חית השדה
3,14	ארור אתה מכל הבהמה ומכל חית השדה

- => Rupture de la relation pacifique entre les humains et les animaux.
- b) limiter la malédiction au seul serpent et traduire « tu es maudit d'entre ou parmi les autres animaux ».
- => moyen de locomotion du serpent.



Hugo von der Goes
vers 1470

- Malédiction étiologique.
- Rashi : « Il avait des pattes et elles ont été coupées » (voir aussi GenR XX,5).
- Le mot ventre פִּינָא ne se trouve encore qu'en Lv 11,42 pour désigner comme impur « tout ce qui marche sur le ventre ».
- Le serpent, qui avait poussé la femme à manger le fruit interdit, doit maintenant manger de la poussière.
- L'hostilité annoncée ; reflet du monde d'un agriculteur palestinien.



Gn 3,15 et le « protévangile »

- C'est l'hostilité que je mettrai entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te blessera la tête, et toi tu lui blesseras le talon.
- TM : les deux ennemis sont le serpent et la femme et leurs descendances respectives.
- LXX : « Il guettera ta tête et tu guetteras le talon ».
- « Il » => semence (σπέρμα), neutre en grec et masc. en hébreu.
- Tg. Jonathan : la communauté juive qui reste victorieuse tant qu'elle garde la Loi.
- Christianisme : annonce du Messie.
- Identification du serpent au diable et de la femme à Marie (cf. Apc 12).



V. 16 : la sanction de la femme

- Et à la femme il a dit : Je rendrai nombreuses tes peines, ta grossesse, en douleur tu enfanteras des fils. Vers ton homme seront tes désirs, et lui te dominera.
- La grossesse et l'accouchement sont à cette époque douloureux et dangereux.
- Exemples : Rachel qui meurt lors de l'accouchement de Benjamin qu'elle appelle d'abord *Ben-'ôni*, « Fils de misère » (Gn 35,18).
- 1 S 4 : la femme du prêtre Pinhas qui, elle aussi, meurt lors de l'accouchement et appelle son fils *'îkāvôd*, « où est la gloire » ?.
- Soumission de la femme sous l'homme :
- Cette situation est considérée comme le fait d'une sanction.
- Désir (*tešûqâ*) : un mot rare, sans doute une connotation sexuelle. Seulement encore en Gn 4,7 et Ct 7,11.

Gn 3,16	<i>Vers ton homme</i> sera ton <i>désir</i> et lui te dominera
Ct 7,11	Je suis à mon bien-aimé et <i>vers moi</i> est son <i>désir</i>



V. 17-19 : la sanction de l'ādām

- 17 Et à l'être humain (TM : Adam) il a dit : En effet, tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai ordonné : Tu n'en mangeras pas. Le sol sera maudit à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie. 18 Buissons d'épines et broussailles il fera germer pour toi ; tu mangeras l'herbe des champs. 19 À la sueur de ton front tu mangeras de la nourriture jusqu'à ce que tu retournes vers le sol, car c'est de lui que tu as été pris. En effet tu es poussière et vers la poussière tu retourneras.

2,17	De l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.
3,17 3,19	Tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai ordonné : Tu n'en mangeras pas. À la sueur de ton front tu mangeras de la nourriture jusqu'à ce que tu retournes vers le sol car c'est de lui que tu as été pris.

- Mot-clé : manger ; transformation de la sanction initiale : pas de mort immédiate, mais « retour au sol ».
- Lamentation de Gilgamesh au sujet d'Enkidu :
- « Mon ami que j'ai aimé est redevenu de l'argile » (X, 68-69).



La malédiction du sol

- Malédiction : pour se nourrir de la terre, il faut un travail pénible.
- L'herbe des champs mentionné en 2,5 devient difficilement accessible.

2,5	Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore ... il n'y avait pas d'être humain pour travailler le sol.
3,18	Buissons d'épines et broussailles il fera germer pour toi ; tu mangeras l'herbe des champs.



V. 20 : Ève

- L'être humain appela sa femme du nom de *Hawwâ* (Ève) ; en effet c'est elle qui est la mère de toute vie.
- Le v. 19 avait parlé du retour vers le sol, le nom donné à la femme évoque la vie.
- Ève, une mère universelle ?
- « De grands tracassons ont été créés pour tout homme et un joug pesant est sur les fils d'Adam depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour où ils retournent à la mère universelle » (Siracide 40,1).
- Étymologie pas claire, mais l'auteur veut faire un lien avec la racine « vivre » ; cf. LXX : « Ζωή ».
- La sanction adressée à la femme selon laquelle elle enfantera dans les douleurs est ici interprétée d'une manière positive, à savoir qu'elle peut donner naissance, et que la suite des générations permet à la vie de continuer malgré la mort des individus.



V. 21 : les vêtements

- Yhwh Dieu fit pour l'être humain (TM : Adam) et sa femme des vêtements de peau et il les habilla.
- => autre indice pour la nécessité du couple de devoir quitter le Jardin.
- Yhwh leur fournit maintenant un vêtement qui est un symbole de l'humain.
- Gilgamesh : « Shamhat retira ses vêtements et le vêtit d'une pièce ... Il mit un vêtement » (tablette II).
- Le terme *kūtōnet* désigne une tunique, souvent un habit des prêtres ou des personnes en position de pouvoir.
- De quoi sont faits ces vêtements ?
- Tg Jonathan : de la peau du serpent.
- « Peau » présuppose la mise à mort d'un animal.
- La relation harmonieuse entre les animaux et les êtres humains est rompue.
- Gilgamesh : dès qu'Enkidu a mis un vêtement, il commence à chasser les animaux sauvages.



Luca Giordano



Masaccio



V. 22 : l'ajout de l'arbre de Vie

- Et Yhwh Dieu dit : Voici l'être humain est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal. Et maintenant qu'il ne tende pas sa main et qu'il ne prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et qu'il vive pour l'éternité.



- ⇒ Ajout, introduisant un nouveau thème, celui de l'immortalité.
- ⇒ Contrairement à ce qui est dit avant, ici Dieu dit que les humains possèdent la connaissance du bien et du mal.
- ⇒ Compétition : humains - dieux encore en Gn 11.



V. 23 : la conclusion originelle

- Et Yhwh Dieu renvoya l'être humain du jardin d'Éden pour qu'il travaille le sol duquel il avait été pris.
- renvoyer ⇔ chasser (v. 24) ; renvoyer peut aussi avoir en hébreu des connotations positives.
- L'épisode du Jardin doit se terminer.

2,5	Il n'y avait pas d'être humain pour travailler le sol.
2,7	Yhwh Dieu forma l'être humain du sol.
2,8	Yhwh Dieu planta un jardin en Éden à l'est, et il y plaça l'être humain qu'il avait formé.
3,23	Et Yhwh Dieu renvoya l'être humain du jardin d'Éden pour qu'il travaille le sol duquel il avait été pris.

- Le séjour au Jardin paraît ainsi comme une parenthèse nécessaire, mais le destin de l'homme est de vivre en dehors du Jardin.



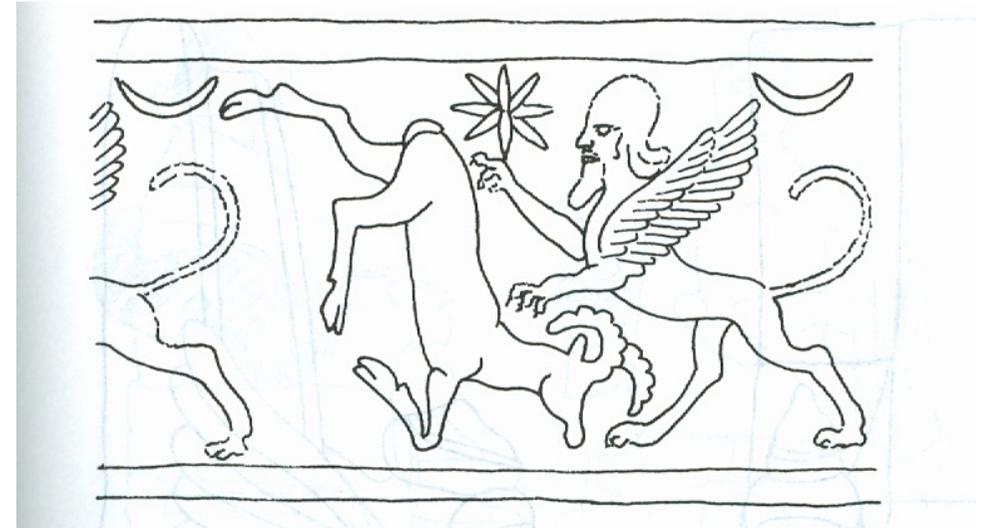
V. 24 : la conclusion secondaire

- Il chassa l'être humain, et il installa à l'est du jardin Éden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.
- => Enclos ferme, avec ouverture sur l'est, comme le temple de Jérusalem (cf. Ez 47,1), qui comportait également des keroubim (1 R 6,35) :
- Le mot hébreu *kěrûb* est à mettre en relation avec l'akkadien *kuribu* (« génie protecteur », « être divin ») et *karibu* (« saluer avec respect »).
- => statues de keroubim disposées à l'entrée d'un sanctuaire et ayant des fonctions de protection.





- Aspect dangereux.
- Iconographie assyrienne : le *lamassu* menace la faune et la flore.
- Pour l'épée, cf. les messagers divins en Jos 5,13-14 et 1 Ch 21,6.
- L'accès à cet arbre de vie est définitivement interdit.





Résumé

- Selon Gn 3 le couple humain doit quitter le domaine des dieux pour travailler la terre qui est son domaine.
- S'il était resté dans le jardin il n'aurait pas découvert sa « nudité », et serait resté sans descendance.
- L'expulsion du jardin est une réflexion sur l'autonomie de l'homme face au monde des dieux. L'homme a une certaine liberté face à Dieu, mais il faut aussi assumer les conséquences.
- En même temps cette liberté est quelque peu limitée, car si le serpent est un agent protecteur on peut se poser la question de savoir si ce n'est pas Yhwh lui-même qui pousse l'homme à la transgression, pour qu'il occupe son espace à lui.
- **En aucun cas, le récit ne véhicule une idée comme celle du péché originel.**
- Lecture de Gn 3 par Paul : « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ... Car si, par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus Christ. » (Rm 5,12 et 17).
- Le récit de Gn 3 dans son contexte premier se comprend, par contre, comme **une réflexion sur la condition humaine**, sur la cohabitation difficile entre Dieu et les hommes, sur l'autonomie limitée de l'homme, sur son destin et sur la mort et sur les moyens de s'inscrire dans une continuité, malgré la mort.



**« *Cain attaque son frère Abel et le tua ...* »
– *L'origine de la violence (Gn 4)***

Cours 2024 (Cours 4)

Thomas Römer



Peter-Paul Rubens



De la création des humains au Déluge

- Athra-Hasis : diptyque : la création des humains est immédiatement suivie du déluge.
- Agacement des dieux à cause du vacarme des humains.
- Livre de la Genèse :
- Deux textes de transition :
- En Gn 5 : une généalogie sacerdotale qui retrace les généalogies d'Adam à Noé.
- En Gn 4 : l'histoire du premier fratricide, qui explique l'origine de la violence.
- Celle-ci apparaît en Gn 6, comme une des raisons du déluge.



L'introduction à la version sacerdotale du déluge

- Gn 6,11-13 : « 11 La terre s'était corrompue (וַהֲשִׁיחַתָּה) devant Dieu et s'était remplie de violence (חַמָּס). 12 Dieu regarda la terre et la vit corrompue, car toute chair avait perverti sa conduite sur la terre. 13 Dieu dit à Noé : « Pour moi la fin de toute chair est arrivée ! Car à cause des hommes la terre est remplie de violence (חַמָּס), et je vais les détruire avec la terre (מִשְׁחִיתָם אֶת-הָאָרֶץ). »
- => la violence à l'origine du déluge.
- P a peut-être connu le récit de Caïn et Abel en Gn 4, sans y faire directement allusion.



Traduction de Genèse 4

- 4,1 Quant à l'homme il avait connu Ève, sa femme. Elle devint enceinte, elle enfanta Caïn et elle dit : J'ai procréé un homme avec Yhwh.
 - LXX : par Dieu (sans doute pour corriger le texte hébreu qui suggère Yhwh comme père de l'enfant).
- 4,2 Elle continua à enfanter son frère, Abel. Abel devint un berger de petit bétail, et Caïn travaillait le sol.
- 4,3 Après un certain temps Caïn apporta des fruits du sol, une offrande pour Yhwh.
- 4,4 Quant à Abel, il avait apporté aussi des premiers-nés de son petit bétail, notamment leurs parties grasses. Yhwh porta son regard sur Abel et sur son offrande.
- 4,5 Mais sur Caïn et sur son offrande il n'avait pas porté son regard. Caïn fut très irrité et son visage se contracta.



- 4,6 Et Yhwh dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il contracté ?
- 4,7 N'est-ce pas : si tu agis bien, alors élévation [de ton visage ?] mais si tu n'agis pas bien : à l'ouverture [de la tente] le péché est tapi, et vers toi est son désir. Mais toi domine-le.
 - LXX : « Si tu as présenté correctement, mais partagé non correctement, n'as-tu pas péché ? Reste tranquille. Que vers toi aille son mouvement et tu le commanderas ». La question est de savoir si « l'agir bien » se réfère à la manière de présenter l'offrande ou de bien se comporter, et de renoncer à la colère.
 - Le TM reprend « vers toi est son désir » de Dieu à la femme en Gn 3,16. On a l'impression qu'il s'agit du péché, bien que le péché soit en hébreu féminin et que le pronom se trouve au masculin.
- 4,8 Et Caïn dit à Abel, son frère ... et lorsqu'ils furent aux champs Caïn se leva sur Abel, son frère, et le tua.
 - Dans le TM manque le contenu du discours direct. LXX et d'autres ont tenté de combler la lacune : « Allons dans la plaine ». Il faut garder TM comme lectio difficilior.



- 4,9 Et Yhwh dit à Caïn : Où est Abel, ton frère ? Il dit : je ne le sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?
- 4,10 Et il dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis le sol.
- 4,11 Et maintenant : tu es maudit [loin] du sol qui a ouvert sa bouche pour prendre le sang de ton frère de ta main.
- 4,12 Oui, tu travailleras le sol, il ne continuera pas à te donner sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre.
 - LXX : στένων καὶ τρέμων, « gémissant et tremblant », pour imiter l'allitération hébraïque : *nā' wā-nād*.
- 4,13 Caïn dit à Yhwh : Ma faute est trop grande pour la porter.
- 4,14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de la face du sol, et de ta face je serai caché, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.
- 4,15 Yhwh lui dit : pas ainsi ! Quiconque tue Caïn, il sera vengé sept fois. Et Yhwh mit pour Caïn un signe pour que personne qui le trouve ne l'abatte.
 - Le début de la phrase est en hébreu : *lākēn* (C'est pourquoi), c'est peut-être une mauvaise vocalisation pour *lô kēn* : pas ainsi, comme on le trouve dans LXX, Vulgate et Syriac.
- 4,16 Et Caïn sortit de la face de Yhwh et il habita dans le pays de Nod.



- 4,17 Caïn connut sa femme ; elle devint enceinte et enfanta Hénok. Il se mit à bâtir une ville et il appela le nom de la ville comme le nom de son fils Hénok.
- 4,18 Pour Hénok naquit Irad et Irad engendra Mehouyaël, et Mehouyaël engendra Metoushaël, et Metoushaël engendra Lamek.
 - Le nom de Mehouyaël est vocalisé différemment dans le TM lors de sa deuxième mention (Mehiyyaël), ce qui ne semble pas très logique. Il faut suivre LXX, Sam. et d'autres témoins et lire deux fois le même nom.
- 4,19 Lamek prit pour lui deux femmes, le nom de la première était Ada, et le nom de la deuxième Cilla.
- 4,20 Ada enfanta Yabal. Il fut le père de toute personne habitant une tente et [ayant] un troupeau.
 - La construction grammaticale à la fin est compliquée. LXX facilite : « père des éleveurs de bétail qui habitent dans des tentes ».
- 4,21 Le nom de son frère fut Youbal. Il fut le père de toute personne jouant de la lyre et du chalumeau.



- 4,22 Et Cilla avait enfanté Toubal-Caïn, un forgeron de tous les instruments de bronze et de fer. La sœur de Toubal-Caïn était Naama.
 - La première partie du verset n'est pas clair. Peut-être faut-il suivre LXX : « un marteleur, un forgeron de l'airain et du fer ».
- 4,23 Et Lamek dit à ses femmes : Ada et Cilla, écoutez ma voix, prêtez l'oreille à ma parole : J'ai tué un homme pour ma blessure, et un enfant pour ma meurtrissure.
- 4,24 En effet, Caïn sera vengé sept fois, mais Lamek 77 fois.
- 4,25 Adam connut encore une fois sa femme et elle enfanta un fils. Elle appela son nom Seth. En effet [elle disait] : Dieu a établi pour moi une autre descendance à la place d'Abel, puisque Caïn l'a tué.
- 4,26 Et pour Seth aussi naquit un fils, et il appela son fils Enosh. Alors on commença à appeler le nom de Yhwh.



Structure

- 4,1 Quant à l'homme (*hā-'ādām*) il avait connu Ève, sa femme. Elle devint enceinte, elle enfanta Caïn.
- 4,17 Caïn connut sa femme ; elle devint enceinte et enfanta Hénok.
- 4,25 Adam connut encore une fois sa femme et elle enfanta un fils. Elle appela son nom Seth.
- => **Trois unités**
- **I 1-16** Une descendance pour *hā-'ādām* et Ève ; le fratricide et l'expulsion de Caïn à l'est d'Éden (v. 15 : Caïn vengé 7 fois)
- **II 17-24** La descendance de Caïn jusqu'à Lamek (v. 24 : Lamek vengé 77 fois)
- **III 25-26** Une nouvelle descendance pour Adam : Seth, Enosh.



Structure de Gn 4,1-16

- **V. 1 : Caïn procréé avec Yhwh**
- **V. 2-5 : Les offrandes des frères et la partialité de Yhwh en faveur de Abel**
(Caïn : sol ; Abel : petit bétail)
- **V. 6-8a : l'exhortation de Yhwh adressée à Caïn**
- **V. 8b : le meurtre**
- **V. 9-10 : interrogation de Caïn par Yhwh**
- **V. 11-12 : Sanction de Caïn : malédiction loin du sol**
- **V. 13-15 : dialogue Caïn et Yhwh : protection du meurtrier par Yhwh**
- **V. 16 Caïn éloigné de la face de Yhwh**



Parallèles entre Gn 4,1-16 et Gn 3

Gn 4,1-16	Gn 3
1 : j'ai procréé un homme avec Yhwh	21 : (Yhwh) : l'homme est devenu comme l'un de nous
7 : vers toi est son (= le péché) désir, mais toi, domine-le	16 : Ton désir te poussera vers ton homme et lui te dominera
9 : Où est ton frère Abel ?	11 : Où es-tu ?
10 : Qu'as-tu fait ?	13 : Qu'as-tu fait ?
11 : Maudit es-tu du sol 12 Tu travailleras le sol, il ne continuera pas à te donner sa force	17 : Le sol sera maudit à cause de toi. 19 : A la sueur de ton front tu mangeras de la nourriture 23 : pour qu'il travaille le sol
14 : Tu me chasses	24 : Il chassa l'être humain
16 : à l'est d'Éden	24 : à l'est du jardin d'Éden



Diachronie

• a) les trois parties

- 4,1 Quant à l'homme (*hā-'ādām*) il avait connu Ève, sa femme. Elle devint enceinte, elle enfanta Caïn. (1-16)
- 4,17 Caïn connut sa femme ; elle devint enceinte et enfanta Hénok. (17-24)
- 4,25 Adam connut encore une fois sa femme et elle enfanta un fils. Elle appela son nom Seth. (25-26)
- => trois rédacteurs différents ?
- 1-16 : récit ; 17-26 généalogies.
- V. 17 parle d'une femme de Caïn mais en 1-16, on imagine également la terre déjà peuplée.
- V. 17-24 : la généalogie de Caïn est la suite logique du récit, autrement Caïn resterait seul dans le pays de Nod, ce qui ne semble pas logique.
- V. 24-25 : probablement un ajout, pour faciliter la transition vers la généalogie sacerdotale en Gn 5 (qui débute avec Adam, Seth et Enosh. Lamek y est le père de Noé).



- **b) l'exhortation de Yhwh à Caïn 4,6-8a**

- L'exhortation de Yhwh à Caïn alors qu'il a porté son regard sur l'offrande d'Abel interrompt la suite narrative qui va de la frustration du frère à l'assassinat du frère => peut-être une insertion d'un rédacteur qui voulait introduire le terme de péché et insister sur le fait que l'apparente partialité de Yhwh était une sorte de mise à l'épreuve que Caïn n'a pas surmontée.
- Le passage originel se lisait ainsi :
- 4,5 Mais sur Caïn et sur son offrande il n'avait pas porté son regard. Caïn fut très irrité et son visage se contracta 8b et lorsqu'ils furent aux champs Caïn se leva sur Abel, son frère, et le tua.

- **c) la note sur l'invocation du nom de Yhwh en 4,26b**

- Il est fort possible que cette note soit encore plus tardive que l'ajout des versets 25 et 26a, et qu'elle veuille préciser la connaissance du nom de Yhwh. En Gn 12,8 Abram appelle le nom de Yhwh (ויקרא בשם יהוה) avec la même expression qu'en 4,26 (אז הוּחַל לְקַרְא בְּשֵׁם יְהוָה).
- Le rédacteur a voulu préparer de tels textes tout en se trouvant en contradiction avec le système de P qui réserve la révélation du nom de Yhwh à l'époque de Moïse en Ex 6.



Résumé de la diachronie de Gn 4

- 1. Récit ancien, ajouté entre Gn 3 et 6 : 4,1-5,8b-24.
- 2. Ajout de 4,25-26a (pour harmoniser la généalogie de 4,17-24 avec la généalogie P en Gn 5).
- 3. Ajout des versets 4,6-8a (« péché ») et 4,25b (invocation du nom de Yhwh).



Commentaire

V. 1 : Un enfant engendré avec Yhwh

- 4,1 Quant à l'homme il avait connu Ève, sa femme. Elle devint enceinte, elle enfanta Caïn et elle dit : J'ai procréé un homme avec Yhwh.
- Cf. l'exclamation de l'être humain en Gn 2 : *'iššâ – 'iš*.
- Ève ne parle pas d'un fils mais d'un homme ; découverte de sa capacité de continuer cet acte créateur.
- « Connaître » => Gn 3 (acquisition de la connaissance de la nudité/sexualité).
- « Connaître » comme euphémisme pour le rapport sexuel n'est jamais utilisé pour des animaux mais exclusivement pour des êtres humains.
- « J'ai créé (en hébreu : *qānāh*) un homme (*'iš*) **avec** Yhwh ».
- *'et* : avec l'aide de (?)
- Targum : « avec Sammaël, l'ange de Yhwh » (présuppose une interprétation négative de Caïn).
- *'et* : pourrait aussi être le marqueur du COD : « j'ai acquis un homme, Yhwh » (Luther), ce qui ne donne pas beaucoup de sens.



La racine q-n-h (*qānāh*)

- Racine choisie ici à cause de sa ressemblance avec le nom de Caïn.
- Dans certains cas, q-n-h peut signifier « acquérir », mais dans d'autres textes c'est « créer », comme dans le discours de la Sagesse, en Pr 8,22 : « יהוה קנני ראשית דרכו, Yhwh m'a créée au début de son chemin ».
- Ougarit : El est appelé *qny w'adn 'ilm* (« créateur et seigneur des dieux » ; KTU 1.3 V 9), et sa parèdre Ashérah porte le même titre *qnyt 'ilîm*.
- Inscription phénicienne (Azatiwada) du VIII^e s. El : « créateur (*qn*) de la terre », comme d'ailleurs El Elyon en Gn 14,19 : אֵל עֲלִיּוֹן קִנֵּה שָׁמַיִם וָאָרֶץ, « El Elyon, créateur du ciel et de la terre ».
- => Yhwh joue un rôle actif dans la naissance du premier homme né d'une union sexuelle.



Un rôle actif de Yhwh lors des enfantements humains

- Récit de la naissance d'Isaac en Gn 21,1-2 : « Yhwh s'occupa (p-q-d) de Sara comme il l'avait dit, il fit pour elle ce qu'il avait dit : Sara tomba enceinte et donna un fils à Abraham dans sa vieillesse. »
- p-q-d peut avoir une connotation sexuelle.
- Annonce faite à Marie dans l'évangile de Luc : « La puissance du Très Haut te couvrira de son ombre, c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu » (1,35).
- David Bokovoy : Gn 4,1 présuppose donc une intervention assez directe quoique mystérieuse de Yhwh au moment de l'acte sexuel.
- Ève apparaît par son exclamation à l'image de la déesse Ashérah.
- Caïn a donc deux pères qui symbolisent la terre (*hā-'ādām*) et le monde des dieux. Après le meurtre, Caïn sera éloigné des deux : de la terre d'où il ne peut plus se nourrir directement et aussi de la face de Yhwh.